

2. Points forts

Ces mères qui font leur coming-out

DÉLICAT. Un spectacle évoque l'homosexualité maternelle

p. 23

«Mon métier, c'est de penser au pire»

INTERVIEW. Christophe Keckeis avant de quitter la tête de l'armée

pp. 24-25

Tempelhof, aéroport fantôme

REPORTAGE. Le mythique aéroport berlinois fermera en octobre 2008

pp. 26-27

Prince Albert, ambassadeur



Alain Morvan



La rixe a eu lieu dans cette cour intérieure d'un immeuble chic de Lyon, que montrent deux écolières. Valdemar Verissimo

FRANCE. Une trentaine d'adolescents ont assisté à une rixe entre deux collégiens de 15 ans, dans un quartier aisé de Lyon. Pour voir le spectacle, filmé sur un portable, certains ont payé leur place.

L'un des combattants a eu la mâchoire brisée et manquera l'école durant 45 jours. L'auteur des coups ainsi que le jeune de 17 ans qui aurait filmé le combat ont été mis en examen

Textes: Camille Krafft
camille.krafft@edipresse.ch

«**I**ls m'ont fait entrer gratis, parce que je les connais.» Yasmina*, liane métissée de 14 ans, se rengorge sous son air blasé. Ce jeudi 19 avril, elle a pu assister au spectacle qui se donnait dans une cour d'immeuble du VI^e arrondissement de Lyon. Privilégiée. Pour faire de même, d'autres écoliers ont dû payer. Ils ont lâché quelques euros, des chewing-gums, une poignée de bonbons. Selon certains, un «organisateur» récoltait le butin, d'autres bloquaient le passage à ceux qui ne pouvaient pas casquer. Ensuite, les spectateurs ont collé leur nez contre la porte vitrée, au bout de l'immense hall d'entrée. Devant eux, dans la cour intérieure, Charles* et Tabo*, 15 ans, élèves d'un collège voisin, se sont battus. La foule a tapé contre la vitre, «ils étaient comme des barges», relate Emilié*, 13 ans, qui est restée coincée dehors. Comme c'est l'usage désormais, le show a été immortalisé: un copain a filmé la castagne avec son téléphone portable.

Le «baston-business», dernière trouvaille d'écoliers lyonnais

La vidéo ne dure que 30 secondes: Tabo s'est rapidement illustré, mettant KO son adversaire.

Mâchoire salement fracturée

«A la fin, le «maître de cérémonie» écarte les bras, et les deux combattants se serrent la main. Celui qui est touché semble ne pas s'en être encore rendu compte», a raconté au journal lyonnais *Le Progrès* Georges Berger, le principal du collège Vendôme, qui a pu visionner la

vidéo en question. Bilan de la représentation: une mâchoire fracturée, salement. Charles, qui a terminé «la gueule en sang», serait toujours à l'hôpital, avec



«C'est la logique de consommation»

INTERVIEW. L'analyse du politologue Paul Ariès p. 22

45 jours d'«incapacité totale de travail». Après le «happy slapping» (tabassage gratuit et filmé), voici l'ère du «baston-business»?

Si les récits de la bataille divergent, enflent et se dégonflent suivant les témoins interrogés, un point semble entendu: cet après-midi-là, certains ont payé pour regarder les adversaires, venus exprès pour se fritter. Cause du duel? Un différend verbal survenu quelques jours auparavant. Au sujet d'un regard de travers et... de vêtements. «Tabo aurait pas aimé le T-shirt que

◆ RAPPEL DES FAITS

Deux élèves mis en examen

Simple querelle de mômes ou organisation mercantile? Telle est la question à laquelle devra répondre la justice française. Placés en garde à vue cette semaine, deux des élèves impliqués dans l'affaire ont été déferés devant le parquet des mineurs de Lyon, puis mis en examen. Il s'agit de l'auteur des coups, âgé de 15 ans, qui a été exclu du collège dans l'attente de passer devant le conseil de discipline. Un ex-élève du collège de 17 ans soupçonné d'avoir filmé la bagarre a également été mis en examen. Ce dernier est poursuivi pour «complicité de violences volontaires». Tous deux ont été placés en liberté surveillée. Quant au troisième mineur mis en garde à vue, considéré comme l'«organisateur» de la rixe, il n'a pas fait l'objet de poursuites, faute d'éléments. Vendredi, le procureur de la République de Lyon a tenu à relativiser l'événement dans le journal *La Dépêche du Midi*. Selon lui, il n'y aurait pas eu à proprement parler d'organisation de la bagarre ni de demande d'argent. Contrairement à plusieurs jeunes interrogés, il assure que la vidéo n'a pas été diffusée. ◆

► Suite